

**Discours de M. László Kövér,
Président de l'Assemblée nationale hongroise
à occasion de la séance virtuelle de la 5^e Conférence
mondiale des présidents de parlements
(19–20 septembre 2020)**

Madame la Présidente,

Monsieur le Secrétaire général,

Monsieur le Président Sobotka,

Chers collègues de président(e)s d'assemblées nationales,

Aux temps de la séance virtuelle de la 5^e Conférence mondiale des présidents de parlements, nous sommes loin de savoir quel est le volume des dommages causés par la pandémie de COVID-19, combien de personnes ont trouvé la mort et quelle perte a été générée par l'arrêt de l'économie ordonné pour freiner la pandémie. Nous sommes toujours sous l'effet du choc parce qu'ont été mises en exergue notre vulnérabilité et notre exposition que nous ignorions dans le confort de nos sociétés-

providence bien construites. Ce choc est présent même dans les sociétés, y compris en Hongrie, où le ralentissement économique est gérable, où la protection contre la pandémie a connu du succès entre autres en raison des mesures de confinement prises dans la phase initiale de la pandémie, grâce à quoi nous avons peu de contaminés et encore moins de morts.

Cependant, nous pouvons avoir de la confiance dans la mesure où la société hongroise a témoigné d'une coopération et d'une solidarité exemplaire pendant la pandémie. Les gens ont fait preuve de discipline et ont respecté les mesures de confinement pour protéger, en particulier, les concitoyens âgés plus vulnérables et ont aidé les travailleurs de la santé de façons diverses et variées. La solidarité s'est manifestée dans le soutien accordé par l'Etat, par les entreprises et aussi par les citoyens à ceux qui ont souffert économiquement en raison de la gestion de la pandémie.

L'une des formes modestes de cette solidarité est que les membres de l'Assemblée nationale ont pris leur part dans

l'intervention globale contre la pandémie de COVID-19 en contribuant au Fonds de solidarité COVID-19 fondé par l'OMS, la Fondation de l'ONU et le Swiss Philanthropy Foundation. Indépendamment du parti auquel il appartient, tous les députés de l'Assemblée nationale étaient d'accord pour que 50% de leur cotisation à payer en 2020 au groupe hongrois de l'UIP soit viré au Fonds de solidarité.

La pandémie de COVID-19 a mis en exergue tangiblement et plus clairement que jamais le côté essentiel de la durabilité. Vu que si une société fonctionne de façon durable, celle-ci est plus résistante face aux crises. Nombreux sont ceux qui pensent que la durabilité est un bien de luxe qu'on peut se permettre après avoir obtenu les biens essentiels. Pourtant c'est le contraire : les bases de notre existence dépendent de la durabilité de la nature et de la stabilité démographique, tandis que notre bien-être durable dépend des investissements dans les connaissances et dans l'innovation. C'est pour cela que la réalisation des objectifs de l'*Agenda 2030* de l'ONU, la réalisation des Objectifs de développement durable, relève de notre intérêt essentiel.

La Hongrie est engagée envers la réalisation des Objectifs de développement durable. La Hongrie est engagée au niveau national et aussi envers le renforcement de la coopération internationale.

Depuis 2013, la Hongrie dispose d'une stratégie nationale détaillée de développement durable à la réalisation de laquelle de nombreuses institutions veillent. L'Assemblée nationale, presque seule parmi les parlements du monde, dispose d'une institution de conseil et de concertation de durabilité, le Conseil national de développement durable. Tous les deux ans, le Conseil dresse un bilan sur la situation de la durabilité de notre pays et sur le statut de la réalisation de nos objectifs de développement durable.

Les mesures de développement durable n'ont pas été suspendues pendant la pandémie de COVID-19. Dans le cadre de notre programme de soutien aux familles, les conditions du prêt prénatal ont été conçues de façon que les familles qui envisagent d'avoir un bébé puissent y accéder pendant le confinement.

C'était le seul type de crédit bancaire ayant connu une augmentation de demande pendant la pandémie. Juste avant la pandémie, le gouvernement a annoncé son plan d'action de protection du climat et de la nature et au milieu de la pandémie, nous avons adopté la loi qui garantit la neutralité carbone de la Hongrie d'ici 2050. D'ici la fin de l'année, l'inventaire de l'écosystème complet et détaillé de notre pays sera rédigé, grâce auquel nous allons savoir de chaque mètre carré quelle valeur naturelle s'y trouve, quelle est son étendue et son statut, c'est-à-dire en quelle mesure le territoire peut fournir des services d'écosystème. Le suivi annuel des indices de l'inventaire nous permettra de savoir si notre développement socio-économique s'évolue de façon à préserver notre capital naturel et si notre développement est durable ou non.

Par rapport à la relance après l'arrêt de l'économie causé par la pandémie de COVID-19, de nombreux instituts de recherche et d'ateliers professionnels hongrois ont suggéré que les soutiens gouvernementaux devraient se concentrer sur les domaines liés à la durabilité et les investissements dans la durabilité. Pendant

la pandémie, le gouvernement hongrois a d'abord mis l'accent sur la protection des emplois touchés par le confinement mais l'attention va en Hongrie aussi de plus en plus envers les investissements dans la durabilité. La Hongrie a émis des obligations vertes avec succès, avec une sursouscription quintuple, sur le marché financier international pour financer ces développements. Le fait que les paquets de relance économique d'autres gouvernements mettent également l'accent sur la durabilité nous encouragent et nous incitent à des réflexions.

Aucune pandémie ne peut être la raison pour différer les mesures nécessaires pour garantir la durabilité. Qui plus est, l'utilisation durable de la nature serait le gage pour réduire le risque des pandémies causées par des virus provenant des animaux.

La pandémie est donc une sorte d'indice de nos pratiques non durables. La pandémie nous rappelle que nous avons encore beaucoup à faire pour atteindre nos objectifs de développement durable. Pour cela et pour freiner la pandémie, nous avons besoin

de nations fortes et de coopération multilatérale forte. Les objectifs sophistiqués des conventions et programmes internationaux visant le développement durable peuvent être réalisés uniquement si ces objectifs ont des réalisateurs locaux et si des normes, des régulateurs et des soutiens incitent à la réalisation locale.

Nous pensons que le développement durable est le chemin à prendre. En harmonie avec la décennie d'action de l'ONU, celui-ci garantit la paix et le bien-être à chaque habitant de la Terre. C'est pour cela que nous devons mener des efforts conjoints afin de garantir les biens essentiels globaux, de protéger la nature, la démocratie et les droits de l'homme et de promouvoir la paix pour contribuer à la naissance d'un monde meilleur qui est basé sur la solidarité.